Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Octave Van Suetendael an Karl Marx in London. Brüssel, Donnerstag, 20. Juni 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M7311644

Octave Van Suetendael an Karl Marx in London. Brüssel, Donnerstag, 20. Juni 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 21 op. 1 d. 165/10
Handschriftenbeschreibung:

Die Originalhandschrift konnte nicht eingesehen werden. Der edierte Text folgt D3. Wiedergabe der Seitenwechsel nach der Hs anhand einer Ersttranskription des RGASPI.

Erstveröffentlichung: in russischer Übersetzung: Гаагский конгресс Первого Интернационала, 2–7 сентября 1872 г. Москва 1972. S. 286–288.
in englischer Übersetzung: The Hague Congress of the First International, September 2–7, 1872. Reports and Letters. Moscow 1978. S. 348–351.
in der Sprache des Originals: Documents relatifs aux militants Belges (1986). S. 405–408.

Absender: Octave Van Suetendael
Schreibort: Brüssel
Schreibdatum: 1872-06-20

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| Bruxelles, le 20 juin 1872.

Cher Citoyen,

J’ai tardé à vous répondre croyant apprendre à la séance de lundi le nom du correspondant de Paris. Il m’a été impossible de le savoir[,] je n’ai pas voulu m’adresser trop directement au Comité de crainte de leur laisser deviner quelque chose[,] mais j’espère bien[,] avec un peu de patience[,] arriver à vous satisfaire.

Je suis très heureux que l’on ~~*comprend*~~ comprenne à Londres que nous ne marchons pas comme il faut en Belgique, surtout que l’on s’aperçoit bien que la faute n’en est pas à nous mais bien à quelques hommes qui ne veulent se servir de l’Internationale que comme marchepied. Nous sommes aujourd’hui positivement gouvernés par les hommes qui ont eu la ruse de prendre beaucoup trop d’ascendant sur nous. Nous subissons ici un despotisme des plus honteux on ne fait que ce que veulent bien quelques hommes et la volonté des membres ouvriers est | complètement négligée. Comme je ne sais sur quel rapport vous voudriez que je vous renseigne je ne sais pas quoi vous dire. Cependant je ne puis laisser partir cette lettre sans vous prier de faire votre possible près du Conseil général pour que celui-ci demande à la Section Bruxelloise un exemplaire de son règlement; vous mettriez singulièrement nos hommes dans l’embarras.

Car depuis plus de quatre ans nous demandons un règlement imprimé. Il est voté mais comme nous devons attendre qu'il plaise au citoyen Brismée[a] de le faire nous sommes obligés d'attendre car nous adresser chez un autre imprimeur est quelque chose que nous n'oserions pas faire. Faites demander également l'état de la caisse et le nombre de membres; ce sont des choses que le Comité est incapable de vous fournir. Si je ne craignais pas de vous conter des choses qui ne vous intéresseraient pas assez j'en aurais long à vous conter. Ce sont toutes les petites misères qui constituent notre plus grand mal en Belgique.

| S'il était possible de faire reconnaître une nouvelle Section par le Conseil cela serait bientôt fait car une Fédération ouvrière est en voie de formation à Bruxelles. Elle marche très sérieusement et sur de bonnes bases. La plupart des sociétés qui la composent sont des sociétés qui se sont retirées de l'Internationale à cause du despotisme qui y règne. À Bruxelles c'est une vraie église avec ses grands prêtres qui sont toujours prêts à excommunier celui qui oserait poser le moindre acte d'indépendance. Enfin, citoyen, certains hommes que vous connaissez sont d'une telle absurdité qu'il est impossible de s'en faire une idée. Ce qu'ils trouvaient bon hier le lendemain est décrété mauvais. Celui qui oserait dire le contraire s'exposerait à une expulsion. –

Exemple: le suffrage universel fut […][1] prône par eux il y a trois ou quatre ans aujourd'hui parce qu'une autre société se forme dans le seul but de le conquérir ils le combattent à outrance et cela pour la seule raison qu'ils n'ont pas la direction de ce mouvement. Tout leur échappe. Le moindre mouvement organisé par eux est toujours sûr d'avorter. Tout ce qu'ils cherchent c'est d'aller parader dans les campagnes et se poser en grands hommes près des campagnards.

Je vous remercie bien pour la circulaire[b] du Conseil. Elle m'a été, lundi, d'une grande utilité pour combattre le projet de Hins[c]. Il a bien peu de chance de passer car dans la Section Bruxelloise je n'ai encore entendu, à part Hins, que deux orateurs pour, tandis que tous les autres sont contre. Je suis inscrit pour prendre la parole sur ce sujet lundi ainsi que deux autres qui, je crois, sont contre le projet. En tous cas le Congrès belge dans sa dernière séance a bien prouvé qu'il était pour le maintien du Conseil.

Mais ~~*quoique alors*~~ quoiqu'alors, je crois que cette proposition sera présentée au prochain Congrès international car si, comme cela est à peu près sûr ils s'y font délégués, ils en parleront quand même j'en ai la ferme conviction.

| S'il vous était possible de me faire parvenir quelques renseignements sur ce que pensent les autres pays du projet Hins[d]. Cela me serait bien utile pour lundi. Je crois que ce sera le jour de grande bataille. Si vous avez des journaux anglais qui en parlent soyez assez bon de m'en faire tenir, je traduirais ces articles pour les lire chez les mécaniciens dont je suis le trésorier et j'espère bien que cela ferait enterrer le projet de Hins. Je vous le répète ici à Bruxelles il a très peu de chance de passer. Ceux qui le défendront ne sont pas bien habiles et comme Hins est en province il leur est très difficile de soutenir une chose dont on démontre si facilement l'absurdité.

Je vous serais bien obligé si vous pouviez me donner l'adresse de quelques ouvriers mécaniciens de Londres ou de leur secrétaire car je voudrais mettre notre Association en rapport avec les Anglais et tâcher de nous fédérer[.] Nous apprendrons d'eux ce qu'ils exigent de nous pour nous fédérer et si cela est possible. Le Citoyen Herman[e]| a déjà fait quelques tentatives à ce sujet, il n'a abouti à rien je ne sais trop pourquoi. À mon avis il vaut toujours mieux dans ces questions traiter soi-même car il est toujours difficile de faire faire les choses par des personnes étrangères à la profession.

Je reste tout à votre disposition pour vous communiquer ce que vous me demanderez et je serai toujours très heureux de le faire car je sens accomplir un devoir que de déjourer ces intrigants qui ne font qu'entraver nos mouvements. Il y a déjà longtemps que la Fédération des sociétés serait faite en Belgique si la Section Bruxelloise nous avait laissé un peu plus de liberté. [Cela prouve ce] qu'ils n'ont jamais eu plus de six sociétés représentées à leur Conseil fédéral et encore des sociétés de très peu d'importance comme nombre et comme individus qui les composent tandis que les marbriers sont déjà parvenus à réunir tous les samedis les délégués de plus de vingt

sociétés de la capitale et aussitôt leur grève | terminée ils convoqueront un Congrès et formeront la Fédération belge définitivement. S'il était possible de faire reconnaître cette Fédération comme Section de l'Internationale nous serons sauvez. Il en serait de même si nous pouvions nous faire représenter au Congrès international de septembre prochain.

Salut fraternel

O.Van Suetendael.

Rue t' Kint 25 Bruxelles.

Prière de garder le secret sur mes lettres c'est ce que je fais pour les vôtres.

Erläuterungen

a) Brismée, Désiré Jean François (1822-1888)

b) Zotero Link für: la circulaire

c) Hins, Eugène (1839-1923)

d) Hins, Eugène (1839-1923)

e) Herman, Alfred (1843-1890)

Kritischer Apparat

1) unleserlich: 1 Wort